



Couronne de la reine Victoria

Londres, 1840-42

Dessinée par le Prince Albert ; réalisée par Kitching & Abud

Saphirs, diamants, or et argent

V&A : M.20:1-2017

Acquis grâce à la générosité de William et Judith, Douglas et James

Bollinger, offert à la Nation et au Commonwealth

©Victoria and Albert Museum, London

Communiqué de presse

Joyaux dynastiques

10 décembre 2025 [nouvelle date] – 6 avril 2026

Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine, Paris

Du **10 décembre 2025 au 6 avril 2026**, la **Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine**, à Paris, présente **Joyaux dynastiques. Pouvoir, prestige et passion, 1700-1950**, troisième volet d'une trilogie d'expositions organisée en collaboration avec le Victoria and Albert Museum. Après les deux précédentes éditions, respectivement consacrées aux arts du Moyen Âge et de la Renaissance, cette exposition réunit des bijoux rares, historiques et d'une importance majeure provenant à la fois des collections du prestigieux musée londonien le V&A et de la Collection Al Thani, dont beaucoup sont exposés en France pour la première fois. Le bijou, expression intemporelle de pouvoir et de prestige, se révèle ici aussi comme un objet intime, porteur de sentiments et messenger de faveurs royales. L'exposition rassemble des bijoux associés au règne de figures emblématiques de l'histoire européenne telles que les impératrices **Catherine II de Russie, Joséphine, Marie-Louise d'Autriche et la reine Victoria**. Pierres de légende, diadèmes somptueux, broches éblouissantes et colliers d'apparat composent un langage fastueux, celui des cours royales, où chaque gemme révèle le statut, la lignée et l'autorité de son illustre détenteur.

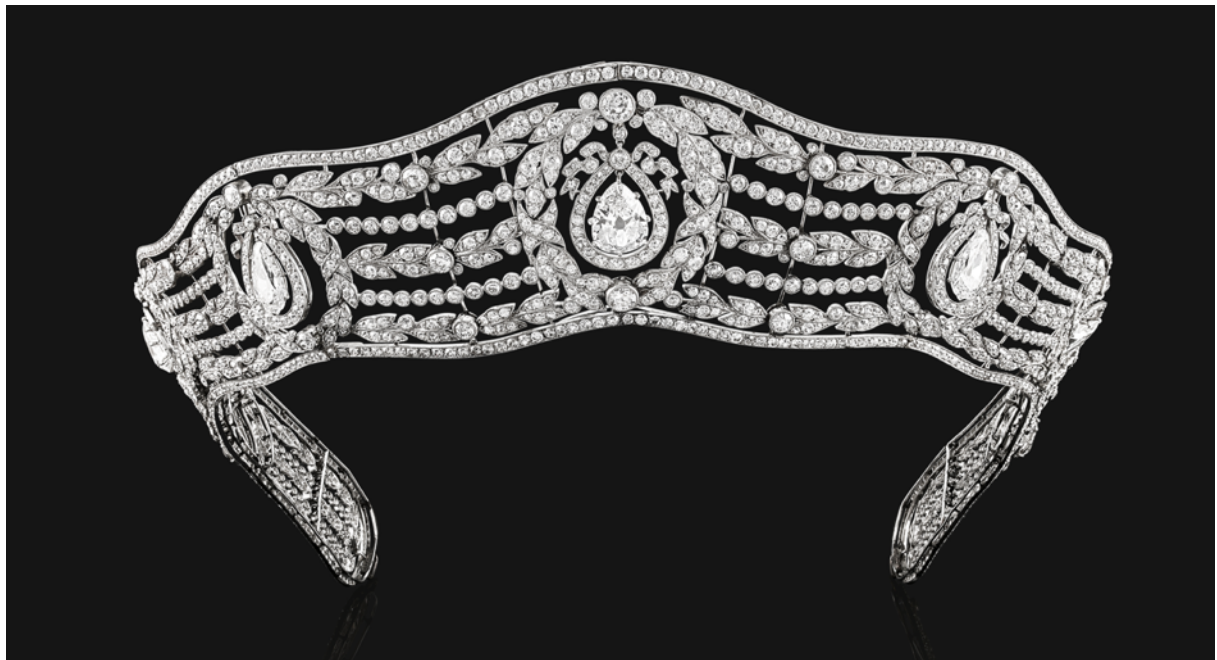
L'exposition bénéficie de prêts exceptionnels d'institutions telles que les Historic Royal Palaces grâce à la générosité du duc de Fife, le Muséum national d'Histoire naturelle, le musée de Minéralogie Mines Paris – PSL, ainsi que les collections patrimoniales de Cartier, Chaumet, Mellerio et Van Cleef & Arpels.

L'exposition est placée sous le commissariat du **Dr Emma Edwards**, project curator au **Victoria and Albert Museum**.

Salle 1 – Pierres précieuses : puissance et prestige

Cette première salle met à l'honneur les pierres précieuses célébrées au fil des siècles, des diamants, des émeraudes aux saphirs, symboles ostentatoires de richesse et de pouvoir. Parmi les gemmes exposées figurent ***l'Étoile de Golconde***, diamant de 57,31 carats, ou encore la ***Briolette des Indes***, diamant exceptionnel de 90,36 carats, réputé avoir orné le turban d'un maharajah. Parmi les autres pierres remarquables figurent **deux émeraudes gravées** en Inde, l'une datant d'environ 1650 et l'autre de 1650-1750. Particulièrement grandes et finement colorées, elles étaient très recherchées par les empereurs moghols. Importées de Colombie, elles témoignent de l'ampleur des échanges de l'époque. En écho à l'histoire de l'Hôtel de la Marine, où furent aménagées dès le XVIII^e siècle des salles destinées aux collections royales françaises, l'exposition présente également un ***saphir bicolore*** exceptionnel de 19,67 carats, enregistré dans les inventaires des bijoux de la Couronne.

La salle accueille enfin deux ensembles de gemmes, ***améthystes de l'Oural*** et ***topazes roses*** dites « rubis du Brésil », issues de parures démantelées de **l'impératrice Marie-Louise**.



Diadème de Lady Beit

Cartier Paris, 1909

Diamants et platine

Collection Al Thani : ATC220

© The Al Thani Collection, 2018. All rights reserved.
Photograph by Prudence Cumming Associates Ltd

Salle 2 – Diadèmes en majesté

La deuxième salle présente onze diadèmes d'exception de la fin XIX^e et XX^e siècles. Elle retrace l'histoire du goût de ce type de parure féminine remise à la mode à partir de l'époque napoléonienne, jusqu'aux fastes de la Belle Époque et aux audaces de l'Art déco.

Du début du XIX^e siècle sont montrés *sept éléments en diamants montés en diadème* issus d'une parure offerte par le prince régent — futur roi **George IV d'Angleterre** (1762-1830) — à sa maîtresse, Mrs Fitzherbert.

Dans une veine naturaliste se distingue le *diadème Leuchtenberg*, attribué à Fossin (vers 1830-1840), issu de la collection de bijoux du 6^e duc de Leuchtenberg, arrière-petit-fils de l'impératrice Joséphine.



Diadème Leuchtenberg
Jean-Baptiste Fossin, Paris, v. 1830-1840
Diamants, émeraudes, or, argent
9 × 14 cm
Collections Chaumet, MUS 232
Nils Herrmann © Collections Chaumet

Parmi les exemples remarquables du début du XX^e siècle figurent le *diadème Manchester*, exécuté par Cartier Paris en 1903 pour Consuelo, duchesse douairière de Manchester, le *diadème Beit*, réalisé par Cartier Londres en 1909 sur commande de **Sir Otto Beit**, homme d'affaires et mécène britannique d'origine allemande, pour son épouse Lilian.

Sont également présentés, le *diadème Rinceaux* acquis par Élisabeth, reine des Belges, en 1912 chez Cartier Paris et porté tout au long de sa vie lors d'occasions officielles, ainsi que le *diadème Fleur-de-Lys*, commandé en 1937 auprès de Pétouchi pour le mariage de la **princesse Marie-Françoise d'Italie** avec le prince Louis de Bourbon-Parme, qui intègre des diamants ayant appartenu à la famille royale italienne.

Salle 3 – Étincelantes lignées

Cette salle rassemble des bijoux commandés par de grandes figures historiques. Ayant traversé les siècles, ces bijoux dynastiques, devenus objets de collection, révèlent de précieux héritages familiaux. Des bijoux historiques liés aux monarchies de France, de Russie et du Royaume-Uni y sont présentés. Elle met en avant des pièces ayant appartenu à l'**impératrice Joséphine**, dont une broche en saphir et une paire de boucles d'oreilles en perles et diamants ; à l'impératrice **Catherine II de Russie**, avec une broche en forme de fleur et des ornements de robe sertis de diamants ; ainsi qu'à la **reine Victoria**. Parmi ces pièces, est mise en exergue la ***couronnette de saphirs et de diamants*** de Victoria, conçue par le **prince consort Albert** en 1840 année de leur mariage. Elle est exceptionnellement exposée en regard avec un ***diadème d'émeraudes et de diamants***, également dessiné par Albert et offert à la reine Victoria en 1845, six ans après leur mariage.

Sont également exposés une ***grande broche plume de paon*** de la Maison Mellerio commandée par Eugénie, ornée de saphirs, rubis, diamants et émeraudes ainsi qu'une ***broche en diamants en forme de rose*** de la **princesse Mathilde Bonaparte**.

La salle met aussi en avant des cadeaux royaux, tels qu'une **broche en forme de nœud** offerte par **Nicolas II de Russie** à sa cousine Elena Vladimirovna de Russie lors de son mariage avec Nicolas de Grèce et de Danemark, un **pendentif en forme d'œuf en diamants** offert par Catherine la Grande à un membre de la Cour pour Pâques et une **topaze rose montée en broche sertie de diamants** offerte en témoignage d'affection à Frances Anne, **marquise de Londonderry**, par l'empereur Alexandre I^{er} en 1822.

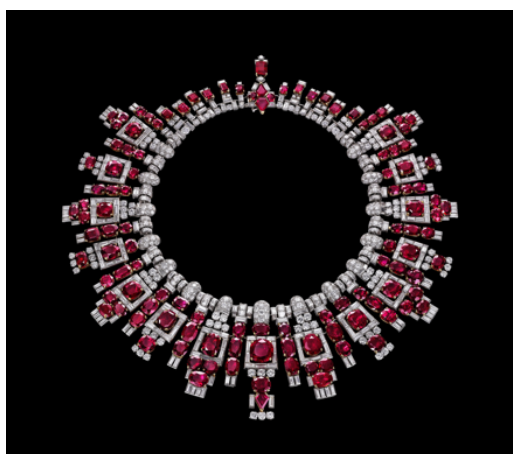
Parmi les pièces qui illustrent l'héritage dynastique figure **un collier de perles** ayant appartenu à **Joséphine de Leuchtenberg**, reine de Suède et de Norvège, hérité de sa mère, la princesse Auguste Amélie de Bavière, duchesse de Leuchtenberg, qui l'avait probablement reçu en cadeau de sa belle-mère, l'impératrice Joséphine.

Salle 4 – Le bijou, signe de pouvoir au XX^e siècle

La dernière salle évoque les bouleversements du XX^e siècle qui entraînèrent la dispersion des collections royales et aristocratiques vers de nouveaux cercles : industriels puissants, héritières américaines ou icônes de mode.

Si le début du XX^e siècle est marqué par le goût pour un style éclectique notamment apprécié de la clientèle américaine et incarné par le **pendentif Rockefeller en perles et diamants** (vers 1900, Gillot & Co), il témoigne aussi de certaines innovations. Ainsi du **diadème Soleil** de Cartier (1907) serti d'un diamant jonquille de 32,58 carats, réinterprétation moderne du *kokochnik* (coiffure traditionnelle russe).

Avec ses formes géométriques, la paire de **bracelets en platine et diamants** Cartier appartenant à Doris Duke (vers 1930) est emblématique du style Art déco qui prend son essor au milieu des années 1920. Ce style séduit une nouvelle clientèle, celle des maharajahs. A leur intention, les maisons de haute joaillerie élaborent des pièces inspirées de modèles indiens.



Collier

Anciennement dans la collection du maharajah
Digvijaysinhji de Nawanagar
Cartier Londres, 1937
Rubis, diamants et platine
Collection Al Thani : ATC817
© Christie's Images Ltd

Deux créations exceptionnelles sont réalisées par la Maison Cartier et acquises par le **maharajah Digvijaysinhji de Nawanagar**, venu à Londres en 1937 pour le couronnement de George VI : un **collier en rubis birmans**, ultérieurement modifié et porté par **Gloria Guinness** au **Black and White Ball** de Truman Capote (1966), et **l'aigrette de turban** sertie d'un diamant brun doré de 61,5 carats dit **L'Œil du Tigre**. À ces réalisations fait écho le **collier hindou** (1936) de saphirs, d'émeraudes, de rubis et de diamants ayant chef de Harper's Bazaar Paris, Daisy Fellowes.

Parmi les autres chefs-d'œuvre emblématiques figurent la **broche *Panthère*** Cartier de la duchesse de Windsor (1949), et la **collerette de sa Majesté la reine Nazli d'Égypte** (1939) commandée à Van Cleef & Arpels pour le mariage de sa fille la princesse Fawzia d'Égypte avec le prince héritier d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi.



Broche-pince *Panthère*

Anciennement dans la collection de la duchesse de Windsor
Cartier Paris, 1949
Saphirs (dont un cabochon de 152,35 carats), diamants (dont 2 diamants jaunes), platine et or blanc
Cartier collection : CL 53 A49
Nils Herrmann, Cartier Collection © Cartier



Collerette

Anciennement dans la collection de Son Altesse la reine Nazli d'Égypte
Van Cleef & Arpels, 1939
Diamants et platine
Collection Van Cleef & Arpels
©Van Cleef & Arpels

CONTACTS PRESSE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION – FINN PARTNERS

Tahani Marie Samiri

tahani.samiri@finnpartners.com

Christelle Maureau

christelle.maureau@finnpartners.com

Thomas Lozinski

thomas.lozinski@finnpartners.com